1-*Shanna à la recherche de la voix*

Il était une fois, une jeune fille nommée Shanna de 14 ans qui vivait avec son père car sa mère avait disparu depuis plusieurs semaines. Comme tous les matins, Shanna allait prendre son âne puis elle allait au marché. Quand elle arriva au marché, elle sentit une odeur agréable, puis elle vit plein de calebasses de riz, elle en prit sept. Arrivée chez elle, elle vit son père endormi alors elle fit de même. Pendant la nuit elle entendit une magnifique voix qui lui chantait à l'oreille. « Qu'est-ce que c'est?» se demanda-t-elle. Elle ne fit pas attention et elle se rendormit. Arriva le lendemain, elle faisait sa routine puis arriva le soir. Elle entendit encore cette voix, elle accourut vers son père elle lui dit : «Père, entends- tu cette voix ? Cette mélodie ? ». Son père qui ne comprenait rien, préféra se taire et partir. Dans la nuit Shanna décida d'aller à la recherche de cette petite mélodie, elle sauta par la fenêtre, elle prit un sac et des colliers porte-bonheur, puis la voix recommença et en même temps, le vent se leva. La voix lui disait : « Suis les feuilles » alors elle les suivit. Le lendemain Shanna entendit un bruit, elle alla voir. «Mon âne ! » S'exclama-t-elle. «Je suis venu t'accompagner dans ton aventure » déclara l'animal. Shanna lui dit: «Depuis quand tu parles? ». L'âne étonné lui répondit : « Depuis toujours voyons ! Mais cela ne se voyait pas ! ». Shanna n'en crut pas un mot mais elle continua sa route sur le dos de son âne. La nuit se leva, elle prit un fruit et se coucha. Dans la nuit elle entendit des paroles : «Viens, suis les feuilles ». Elle appela vite son âne et courut, elle s'arrêta devant une grotte et une magnifique fleur l'attendait.

« C'est tout ? Une fleur ? » Dit-elle. L'âne répondit : « Tout ce chemin pour rien ! Il vaut mieux retourner au village ». Shanna monta sur le dos de l'âne

et partit avec la fleur. Elle arriva au village, courut se cacher, puis posa la fleur. La voix lui dit : « Fais vite une potion et arrache trois pétales de fleur puis ajoute du mil, du zoomkoom et mélange tout ». Shanna obéit puis laissa reposer et elle partit. Une heure passa et son père sentit une odeur forte, il alla voir, il vit sa femme qui avait disparu depuis deux semaines. La potion l'avait fait revenir ! Heureux, il courut vers sa femme. Shanna arriva et lui sauta dans les bras. En même temps, Shanna comprit que la petite voix était sa mère et décida d'écouter plus souvent les voix.

Les contraintes des élèves de Ouagadougou tirées au sort :

Ane/fleur

2-***La quête d'Ashley***

Il était une fois, un petit village nommé Falkao. C'était un petit village tranquille, où vivait une fillette. Elle s'appelait Ashley. Elle n'était ni grande ni petite et pas très grosse. Elle avait de magnifiques cheveux longs noirs elle avait douze ans. Toujours souriante, gentille, elle avait une meilleure amie qui s'appelait Sillia, qui habitait dans la case à côté de la sienne. Celle-ci était assez grande, elle avait un beau pagne noir, vert et blanc. Sa maman était décédée quand elle avait sept ans. Son père était resté avec elle pour l'élever. Elle avait une sœur de 14 ans qui s'appelait Fatou. Elle ressemblait énormément à Sillia sauf qu'elle était plus grande. Ashley et Sillia se connaissaient depuis toujours. Ashley et elle aimaient toutes les deux passer du temps avec leurs amis, faire des promenades. Un matin, Ashley fut effrayée. Elle n'avait plus de nouvelles de Sillia depuis une semaine. Normalement elles se voyaient tous les jours. Sillia lui avait donné rendez- vous au pied d'un baobab, mais elle n'était jamais venue. Ashley décida de partir à sa recherche. Elle se rendit chez elle, la porte était grand ouverte, elle rentra et elle resta bouche-bée. Tout était sens dessus dessous. Elle décida d'aller dans sa chambre, sur son lit, une lettre était posée sur laquelle était marqué : « J'ai enlevé Sillia, si vous la voulez, dans la forêt vous la retrouverez...» Ashley sans réfléchir partit dans la forêt et essaya de retrouver Sillia. Peu de temps après, elle arriva dans la forêt devant une cabane abandonnée. Ashley décida d'y entrer, il y avait dans des sachets du mil, à l'entrée il y avait un lit défait et une table de nuit où il y avait une lettre un peu brûlée sur les côtés. C'était une sorte de carte au trésor qui indiquait où se trouvait Sillia. Elle s'en alla en courant retrouver sa meilleure amie. Elle se retrouva sur un chemin ou il y avait une hyène qui était mal au point elle lui dit :

« Hyène, pourquoi es-tu allongée par terre ? ». La hyène lui répondit : « Petite fille, je suis bien mal au point, la sorcière m'a jeté a sort. Le sort sera levé si on me donne du mil pilé » Ashley retourna à la cabane pour prendre du mil. Elle retourna auprès de l'animal qui attrapa le mil, le mangea et se sentit mieux. Ashley demanda à la hyène : « cette sorcière, elle était accompagnée d'une fille ? » La hyène répondit : « Oui, une fille qui doit avoir ton âge. » « Et...elles partaient par où ? » demanda anxieuse Ashley. « Je peux t'y emmener si tu veux » répondit l'animal. La hyène accompagna Ashley vers le repaire de la sorcière. Un peu plus tard, ils arrivèrent devant une grande case. La hyène prit peur et partit en courant. Ashley entra doucement et vit Sillia qui avaient les mains attachées dans le dos, elle était assise sur une chaise. Elle se dépêcha d'aller détacher Sillia. Elles s'enfuirent et retournèrent à Falkao.

3-Les 3 travaux de Kiswendsida

Autrefois dans le village de Kambala, Kiswendsida vivait dans une case avec ses parents. Il était brun aux yeux marron et était richement habillé. Il était vêtu d'un pagne en coton blanc avec des rayures noires, ses parents étaient riches mais très vieux.

Un jour Koumbazi le père de Kiswendsida mourut. Un an plus tard, jour pour jour, sa mère, Koumbazira cessa de vivre à son tour.

Kiswendsida n'avait plus aucun ordre à recevoir de personne mais à treize ans il n'était pas assez mature pour ne plus faire de bêtises. Il jouait souvent des mauvais tours aux habitants de Kambala. Un jour alors qu'ils dansaient, Kiswendsida n'était pas à sa place dans la ronde. Une autre fois il avait mis des seaux d'eau sur chaque porte, quand les habitants passèrent leurs portes le sceau d'eau leur tombait sur la tête et ils crièrent chacun leur tour : « Kiswendsida ! ». Mais un jour l'eau et le sceau se fracassèrent sur la tête d'un scarabée. Pour se venger, l'animal se déguisa en souris pour faire fuir l'éléphant que Kiswendsida adorait. Celui-ci partit à la recherche de son éléphant dans la brousse, sur le chemin il rencontra une colonie de fourmis. Il leur demanda de l'aider à retrouver son éléphant. Elles partirent de leur côté, elles virent deux gigantesques oreilles derrière un arbre. L'éléphant se faisait kidnapper par un scarabée ! Les fourmis repartirent discrètement pour en informer Kiswendsida. Le jeune garçon, non loin des fourmis, tomba dans un torrent de boue. Un singe qui était dans un arbre le vit et glissa sur une liane pour le sortir de ce danger mais la boue éclaboussa les fourmis et elles ne parvinrent pas à prévenir Kiswendsida qu'elles avaient retrouvé son éléphant.

Deux semaines plus tard, il revint au village désespéré, triste et couvert de taches humides puis il se mit à chanter : « *mon ami éléphant revient s'il te plaît j'ai besoin de toi je ne peux plus dormir sans toi, mais si tu revenais je pourrais enfin dormir avec toi* ».

À travers la forêt géante, le scarabée ramena l'éléphant et lui dit : « Tu vois moi aussi je sais faire des mauvais tours, je te redonne ton éléphant si tu fais trois choses. La première, tu devras ramasser toutes les calebasses d'eau et les remplir pour les donner aux habitants » Kiswendsida était prêt à tout pour sauver son éléphant, même à ça. Il ramassa toutes les calebasses et alla au puits du village mais il était vide ! Il dut alors prendre un âne qui porta quatorze calebasses vides pendant que Kiswendsida en porta deux. Ils partirent sur la cascade pour les remplir, mais arrivés en haut il vit que le courant était trop fort. Il creusa alors pour faire une petite tranchée pour récupérer un peu d'eau, et en quatre heures il réussit à construire une cascade artificielle. Il remplit les seize calebasses et repartit au village. Quand il arriva le scarabée le vit et lui demanda : « Que faisais-tu ? »

« Je suis allé récupérer de l'eau à la cascade car le puits n'avait plus d'eau » Répondit Kiswendsida. Le scarabée s'exclama : «Si tu sais faire des choses aussi puissantes, pour ta deuxième mission tu devras aller dans le puits et le relier à la rivière ». Kiswendsida étonné de cette mission, ne le prit pas au sérieux et lui répondit la même chose. Il lui dit qu'il n'y arriverait jamais mais le lendemain matin après une bonne nuit de sommeil il partit dans le puits avec une pelle, une pioche un bâton de feu et une boussole. IL savait que le puits était au même niveau que la rivière, il creusa pendant trois jours. Il prit un jour de repos. Il

finit son travail le sixième jour. Quand il revint au village le scarabée l'appela depuis le puits. Kiswendsida le vit en train de se baigner. L'insecte lui dit : «Félicitations ! Je dois attendre quelques jours avant de trouver ta dernière quête. » Vingt-sept jours plus tard, le village se fit attaquer par deux brigands, le reste de leur troupe dévalisa les villages. Le scarabée dit à Kiswendsida qu'il devait arrêter les deux brigands, construire un autre tunnel pour s'échapper, en cas d'urgence, faire deux remparts et des tourelles à chaque coin et entraîner des archers. Il mit trois jours pour fabriquer le tunnel, sept jours pour les remparts et douze jours pour les tourelles et il mit vingt jours pour entraîner des archers. Quand les brigands attaquèrent ils étaient prêts et il n'y eut aucun blessé chez les villageois mais les brigands furent tous tués. Le scarabée redonna l'éléphant à Kiswendsida et il lui dit : « Tu vois moi aussi je sais faire des mauvais tours ! Une blague c'est quand ça fait rire tout le monde ! Il ne faut jamais faire aux autres ce que tu ne tu ne veux pas que l'on te fasse. » Il lui donna son éléphant puis le scarabée partit dans sa case mais elle avait été cassée. Pendant qu'il était parti chercher des matériaux, Kiswendsida répara sa case. Quand le scarabée revint, il n'en crut pas ses yeux ! Son nouvel ami avait réparé sa case sans rien attendre en retour ! Alors que le scarabée souriait, il vit que Kiswendsida était en train de laver son éléphant et de se laver avec lui.

4-**Timpoko et les hippopotames**

Il y a de cela très longtemps, je vivais dans un village très petit avec mes parents. Il n'y avait qu'un seul endroit où on pouvait acheter de la nourriture : le Comaluna. J'habitais au sud-est du village, pas très loin de la rivière des hippopotames. Ma maison était petite. Il y avait mes trois frères, mes deux sœurs, mes parents et moi. L'eau potable se trouvait aussi au Comaluna. A l'époque, j'avais 12 ans. J'étais un petit garçon avec des cheveux courts et des habits rouges. J'avais les yeux bleus, la tête ronde, des petites oreilles, un assez gros nez et une petite bouche. J'étais gentil, courageux, aimable, amical, aimé de tous et j'adorais dessiner les hippopotames. Un jour, ils disparurent tous d'un coup. J'étais désespéré, je rentrai au village quand tout d'un coup j'entendis ces mots : « J'ai vu un hippopotame partir vers la terre des éléphants ». Mon cœur se remplit de joie. Je partis tout de suite pour le lieu le plus chaud du pays mais je devais passer par un endroit qui me terrifiait : l'arbre des singes. On dit que toutes les personnes qui passaient par là se retrouvaient vidées, ils n'avaient même plus de vêtement. Il me terrifiait mais je devais être courageux ! J'avais passé cinq ans à étudier les animaux qui vivaient autour du village. Je savais le point faible des éléphants. Je pris un bout de bois mais je n'avais qu'une seule pierre. Je devais passer cette forêt mais je ne pouvais pas car c'était trop sombre. Je revins sur mes pas quand soudain je vis la vielle femme du village. Elle me proposa un marché : elle me donnerait la pierre qui m'aiderait à faire du feu en échange d'un service. Elle adorait les fleurs et elle voulait une fleur de baobab. Je partis avec la pierre dans la forêt. J'arrivai et tout de suite je fis du feu et partis pour l'arbre des singes. Je m'enfonçai dans la forêt. Je vis plein d'ombres bouger et dès que je

les éclairais, ils disparaissaient. Il faisait très sombre quand tout d'un coup je vis une lumière qui s'approchait de moi. Je m'approchai et là je vis un arbre énorme. Il était immense, impossible d'en voir le bout et au pied de celui-ci poussaient des fleurs de baobab. J'en pris une et repartis en direction du village. J'apportai la fleur à la vielle femme qui me donna un pagne « *Luili Pendé* » pour me porter chance. Je me préparai pour le grand jour. Je fis un sac avec de l'eau, des ananas et le pagne que m'avait donné la vielle femme. Je partis pour de bon. Il faisait très chaud mais il ne fallait pas relâcher la cadence. Il faisait nuit, je vis plein d'insectes, je les dessinai et me couchai. Le lendemain, je repartis sur la route. Je mangeai un ananas et continuai mon chemin. Deux heures plus tard, j'arrivai sur la terre des éléphants mais je n'en vis aucun. Personne, pas un signe de vie même les arbres qui étaient en parfaite santé il y a quelque jours étaient morts ou en mauvaise santé. Je me souvins qu'il y avait un lac. Je m'y rendis mais il n'y avait rien, pas d'eau. « Où sont passés les éléphants ? » me demandai-je. Au loin, je vis une étrange ombre qui se rapprochait de moi, c'était un éléphant énorme. « Bonjour, jeune éléphant. Avez-vous vu les hippopotames ? » Osai-je demander. Il ne comprenait rien à ce que j'avais dit. Je devais faire une approche plus directe. Je me mis à chanter :

« Avez-vous vu les hippopotames ?

Avez-vous vu les hippopotames ?

Parce que moi je les recherche,

Parce que moi je les recherche »

L'éléphant comprit, me montra une direction et me dit : « Va au nord-ouest du village, tu trouveras ta route. » Je remerciai l'éléphant en chantant et repartis, tout content. J'arrivai devant la rivière et en face de moi, je vis un hippopotame. J'étais ému mais il ne fallait pas que je traîne. Je pris ma toile, je commençai à peindre. Je voulus le regarder mais il n'était plus là. Je remballai mes affaires et partis sur ses traces jusqu'à le retrouver entouré d'alligators. Je pêchai des poissons et les jetai plus loin sur la rive. Les alligators allèrent chercher leurs poissons. L'hippopotame et moi nous nous enfuîmes pour échapper aux bêtes du fleuve. Il m'amena à son troupeau. Nous devînmes amis. Dix ans plus tard, je construisis une cabane pour pouvoir les dessiner de haut.

Contraintes : nom : Timpoko ; fleur : fleur de baobab ; objet : canari ; animal : hippopotame ; autre : luili pendé (pagne traditionnel moaga ou il y a la colombe).

5-Asmiky et la quête magique

Il était une fois un jeune garçon qui se nommait Asmiky. Il avait une grande famille. Sa mère adorait faire des plats en terre cuite, son père lui adorait faire des paniers en paille. Il vivait avec deux frères et une sœur plus petite que lui. Un jour, dans son village, Asmiky vit un nouvel habitant, un sorcier qui se nommait Kuilga. Aujourd'hui c'était la fête du mouton. Asmiky était le plus heureux. Il accompagna ses parents au marché vendre leurs plats en terre cuite et leurs paniers en paille. Il alla acheter trois kilos de mouton. Sur le chemin, il admirait les maisons qui étaient toutes décorées de beaux tissus de toutes les couleurs. Il rentra chez lui et mangea du mouton, il se rendit compte qu'il n'y avait plus d'eau alors il se dit qu'il fallait aller en chercher. Malheureusement, le puits était à sec ! Le lendemain, Asmiky partit avec de la viande de mouton, un peu d'eau et deux calebasses. Il marcha pendant douze heures pour arriver dans la brousse. Il n'avait plus de mouton donc il chassa tout ce qu'il voyait mais il ne vit que du lapin qu'il réussit à chasser. A ce moment-là une hyène apparut et lui demanda un peu de lapin. Asmiky accepta volontiers. La hyène lui dit : « Je te remercie pour ce repas maintenant je vais t'aider ». Mais Kuilga arriva et voulut tuer la hyène. Elle prit Asmiky sur son dos et s'envola ! Asmiky n'en croyait pas ses yeux ! Une hyène qui vole ! Asmiky vola jusqu'à l'autre côté de la crevasse. Il courut jusqu'à la source et remplit ses trois calebasses. Il voulut repartir mais Kuilga lança un sort mais rata sa cible. Asmiky reprit l'hyène et s'envola. Kuilga lança de nouveau un sort et toucha la hyène ce qui la transforma en roche. Asmiky sauta juste avant de tomber dans la crevasse et tomba sur son bord. Il courut jusqu'à la forêt et fit tomber une calebasse mais ne le remarqua pas. Arrivé au baobab, il voulut boire mais il se rendit compte qu'il avait perdu une

calebasse. Il vit Kuilga et se cacha derrière le baobab. Un serpent apparut et lui dit : « Je veux bien t'aider mais à une condition, tu dois me donner trois fleurs de baobab ». Il accepta, et par chance il y avait cinq fleurs tombées,du baobab il les ramassa et les apporta au serpent. Kuilga arriva mais ne vit pas Asmiky. Le serpent attrapa Kuilga et le mangea. Asmiky heureux sur le chemin du retour chanta :

«Merci Merci grand ! Merci Merci grand esprit ! Merci Merci grand esprit de la nature».

Il rentra au village et raconta son périple au milieu de la fête. FIN

Contraintes des élèves de Ouagadougou (Asmiky)

mouton, plat en terre cuit, Kuilga, panier en paille.

6-**Le petit Yempoko**

Il était une fois un enfant qui se nommait Yempoko, c'était un enfant très particulier car il faisait plein de bêtises. Par exemple, il lançait de la terre sur les calebasses propres, lançait des cailloux sur les autres et frappait à la porte de sa grand-mère puis se cachait. Mais en revanche il était apprécié car il faisait des pagnes et aidait les autres. Il arrivait aussi à pêcher beaucoup de poissons. Il savait très bien danser le *warba* et adorait jouer au ballon.

Un jour il devait aller chercher de l'eau à la rivière mais il se demanda s'il pouvait monter dans un arbre. Il trouva un baobab et monta dessus. Il s'amusa à se suspendre sur une branche mais elle se cassa et il se retrouva nez à nez avec un caïman. Celui-ci l'emmena sous l'eau et le mit dans une grotte. Il eut peur car il était tout seul. Le caïman lui expliqua que pour sortir il devait chasser toutes les mouches d'eau, donc il se mit à pleurer et chanta.

« J'ai peur de ce qui m'arrive, comment je vais faire ? »

Mais un poisson l'entendit et eut pitié de lui. Le poisson lui dit : « Pourquoi tu pleures ? » Le petit garçon répondit : « J'ai été enlevé par le caïman et il ne veut pas me laisser sortir avant que j'ai chassé toutes les mouches d'eau, je ne sais pas comment faire ». «Attends, je vais te donner quelque chose pour t'aider, un panier magique » dit le poisson. Le poisson et Yempoko se servirent du panier magique pour chasser toutes les mouches d'eau. Ils les attrapèrent toutes, Yempoko était très content. Le caïman exigea une nouvelle chose et le chuchota à l'oreille de Yempoko. Le poisson lui dit : « Tu peux rentrer chez toi maintenant ! ». Notre héros répondit : « Sauf que je ne peux pas sortir car je dois aller chercher un trésor dans la rivière pour le caïman. Mais une fois que

j'aurai trouvé le trésor le caïman pourra me laisser sortir ». Yempoko et le poisson cherchèrent le trésor mais ne le trouvèrent pas, donc Yempoko devint très inquiet car il avait peur que le caïman ne le laisse pas sortir de la grotte. Mais il ne savait pas qu'il était enterré sous eux. Le poisson trouva une croix sur le sol et appela Yempoko qui sauta de joie. Ils creusèrent et trouvèrent le trésor. Yempoko le donna au caïman qui le laissa sortir de la grotte et Yempoko rentra chez lui.

7-Batogma et la sorcière

Il y a fort longtemps, mes parents et moi nous vivions dans une magnifique case dans le village de Yolégay. J'aidais mon père à labourer le champ avec ma daba sur laquelle de beaux motifs ancestraux étaient peints. J'aidais aussi ma mère à tisser. Au fait, je ne me suis pas présentée ! Je m'appelle Batogma, je suis très forte et j'ai de longs cheveux tressés. Un jour de pluie, mes parents devinrent bizarres. Ils étaient tellement méchants avec moi que je compris qu'ils avaient étés ensorcelés par la sorcière Kisus. Je m'enfuis donc. En chemin je croisai un lièvre géant qui me proposa son aide pour monter la montagne où vivait la sorcière, ce lièvre adorait la musique il me demanda donc de lui chanter une chanson en échange de son aide :

« Je monte la montagne à lièvre géant, Je monte la montagne à lièvre géant

Je monte la montagne pour retrouver mes parents

Je monte la montagne à lièvre géant.»

Quand nous arrivâmes à la montagne, le lièvre me demanda :

-Maintenant que veux-tu que l'on fasse ?

-J'aimerais qu'on cherche la sorcière Kisus. Répondis-je

-La sorcière Kisus ! Tu es folle c'est la plus puissante de la savane ! »

Je l'ignorais, mais je savais qu'à nous deux on pourrait gagner. Le grenier dans lequel vivait la sorcière était lugubre. Je vis la sorcière, elle était effrayante et très moche, j'étais troublée mais lui criai : « Redonnez-moi mes parents ! ».

Elle répondit : « Si tu veux les revoir tu devras réussir deux épreuves ! »

« Mmmh, s'il y a des règles strictes je suis d'accord. » affirmai-je.

Elle disparut, j'attendis longtemps. Puis une semaine plus tard elle réapparut :

« Je vais te dicter la première épreuve. Tu devras abattre cent hyènes affamées de ma tribu. »

Et elle disparut de la faune. J'essayai de rassurer le lièvre.

«Je sais que tu as une grande peur des hyènes, mais avec moi tout ira bien, je sais me battre, ne t'inquiète pas.»

Je me retournai et le vis partir en courant. J'aperçus des hyènes foncer vers moi, je me battis avec ma daba et m'aperçus qu'elle était magique car quand je touchais une hyène elle se transformait en pierre pendant de longues heures. Quand il ne restait plus qu'une dizaine de hyènes, le lièvre revint et les piétina. J'étais soulagée : « Oh oui, enfin tu es revenu ! » déclarai-je en voyant le lièvre.

Et nous attendîmes une semaine de plus mais cette fois-ci j'avais Inaso (le lièvre) avec moi. La semaine passa et la sorcière revint. Elle me paraissait affaiblie. Elle m'expliqua la seconde épreuve qui consistait à ramener un œuf de serpent sans le casser. Je marchais longtemps. Je trouvai l'œuf de serpent je regardai aux alentours et ne vis personne. Je le pris donc et rebroussai chemin avec précaution pour ne pas le casser. Quand je fus arrivée, la sorcière me félicita mais je lâchai l'œuf ! Il se brisa mais une petite chose en sortit, un serpent ailé ! Je profitai de l'inattention de la sorcière pour l'attaquer avec ma daba. Je la touchai elle se transforma en pierre et le serpent la réduisit en

poussière. Je rentrai à dos de serpent ailé ! C'était magique ! Mes cheveux volaient, j'étais heureuse. Quand je rentrai, le serpent m'offrit une fleur de manguier. Quand je fils sentir la fleur à mes parents, ils redevinrent normaux ! Et voilà tout se finit bien, à part que je ne revis plus Inaso…

Nos contraintes : lièvre/fleur de manguier/daba/grenier.

8-La couronne d'or

Il était une fois en enfant nommé Yempoko. C'était un enfant très intelligent mais ayant peu confiance en lui. Le jeune garçon de 12 ans était un vrai garnement dans son village. Il volait, un autre jour il faisait des blagues malveillantes, un autre jour il lançait des cailloux chez les autres etc...Un jour Yempoko comme à son habitude, voulut aller sur le bord de la rivière, mais il utilisa un nouveau chemin. Au bout un moment le garçon se retrouva dans une impasse mais en se retournant un énorme caïman le prit en embuscade. La bête lui sauta dessus aussitôt et l'engloutit. Encore vivant, Yempoko se débâtit dans le ventre du reptile. Le caïman partit vers l'océan accompagné de l'enfant. L'animal plongea vers une ville sous-marine, appelée Ouagatis. Le caïman le recracha dans une prison, et lui dit que s'il ne récupérait la couronne d'or, il resterait ici toute sa vie. Il expliqua aussi que s'il tentait de s'échapper, il le poursuivrait jusqu'au bout du monde s'il le fallait. Il partit le lendemain sur une île étrange. Il n'y avait presque que des arbres car c'était une énorme jungle Yempoko arriva dans un village où les habitants travaillaient et chantaient :

« La couronne des mers, la couronne d'or entourée de mystères »

Le garçon demanda à un villageois où se trouvait la couronne d'or. Il répondit qu'il n'en savait rien mais qu'il connaissait quelqu'un qui pourrait peut-être l'aider sur la montagne. Il lui fallut deux jours pour arriver au sommet. Il fut intercepté par un vieil homme qui lui dit que s'il allait de l 'autre côté, il devrait affronter de grands dangers. Le vieil homme lui demanda s'il voulait vraiment la couronne, bien sûr le jeune homme répondit oui. Le sage lui donna une tortue. De retour au village, les habitants chantaient encore mais la tortue en entendant la

chanson fut prise d'une fièvre incroyable. Étonnés, les habitant observaient tous la tortue car normalement la chanson rendait heureux ceux qui l'écoutaient. Au même moment, la bête pondit un œuf puis un deuxième puis un troisième, un quatrième, un cinquième. Aussitôt les œufs éclos, les coquilles d'or formèrent une couronne, mais Yempoko n'avait pas encore compris que ce qu'il cherchait se trouvait juste devant lui. Quand soudain une horde d'habitants voulut s'emparer du trésor, mais l'armée de Ougatis, sur ordre du caïman, arriva sur l'île et tout rentra dans l'ordre. Quelques habitants allèrent en prison et Yempoko put rentrer chez lui. L'enfant raconta à ses parents son histoire mais ces derniers ne le crurent pas. Il avait trop souvent menti par le passé. C'est pour cela qu'il ne faut jamais mentir !

9-**La quête de Nopoko**

Autrefois, vivait paisiblement Nopoko, un singe aux yeux marron, au pelage beige- marron, que l'on appelait aussi singe vert. Il habitait dans un arbre plus précisément dans une cabane construite par des enfants du village qui l'avaient abandonnée après sa construction. La cabane était composée de solides murs, d'un toit en paille et d'un hamac. De son perchoir il pouvait voir le village en pleine action. Un matin alors que Nopoko dormait il entendit des pas, des milliers de pas, il vit plein d'animaux sortir de la forêt, se risquant à traverser le village des hommes méprisants. Il vit aussi une luciole qui criait : « Attention, le tigre attaque ! ». « Quoi ? » Bégaya Nopoko. « Comment un tigre peut chasser autant d'animaux ? ». « Mais se tigre, c'est Nokoa ! » répondit la luciole. « Et alors ? » répondit Nopoko en continuant de manger ses bananes.

Soudain au loin il vit un tigre courir, la gueule bien ouverte. Nopoko comprit soudainement le danger. La luciole se plaça comme un bouclier pour protéger Nopoko, elle se mit à s'illuminer comme une lampe. Le tigre s'écria : « Il est temps de finir ce que j'ai commencé ! ». Nopoko ne put pas avancer comme plaqué par une force invisible. Nopoko s'enfuit en se balançant d'arbres en arbres. Il continua ainsi des heures durant jusqu'à ce que ses pattes s'épuisent. Extenué, il s'assit sur une branche pour se reposer. Il demanda à la luciole pourquoi le tigre faisait tant peur au animaux.

« Parce-que il y a deux ans à peu près, le tigre réussit à décimer plus de la moitié d'une famille de singes » répondit la luciole.

« Moi je sais quelle famille fut décimée » dit un oiseau au-dessus de leur tête. Nopoko et la luciole regardèrent sur la branche. L'oiseau continua : « J'ai entendu dire que la tige a attaqué en pleine nuit. Seul un bébé singe réussit à s'échapper. Aujourd'hui il cherche le petit qui s'appelle Nopoko. Au fait comment vous appelez-vous ? » Demanda l'oiseau. La luciole répondit le premier : « Moi c'est Lumière ». « Et moi Nopoko » répondit le singe qui venait de comprendre que c'était lui que le tigre recherchait. Soudain le tigre apparut à l'horizon. Nopoko et Lumière se cachèrent derrière l'énorme tronc. Le tigre s'approcha d'un léopard, qui avait tout entendu et avait eu pitié du singe. Le léopard vit les moustiques et les moucherons collés sur la gueule du tigre tellement il avait couru vite. Le tigre demanda au léopard : « Tu n'aurais pas vu un singe ? ». Le léopard, qui n'aimait pas le tigre, répondit : « Pourquoi un singe passerait par ici mon cher ami ? ». Le tigre cria de rage et continua sa route. Plusieurs minutes après, Nopoko et Lumière sortirent de leur cachette. Le singe supplia sa nouvelle amie : « ma chère amie, veux tu me conduire à ma famille ? ». Lumière répondit : « Avec plaisir mais avant d'y arriver nous devrons traverser le désert des milles dangers ». Le lendemain Nopoko, Lumière et une panthère partirent pour le désert des milles dangers, au bout de plusieurs heures Nopoko épuisé, s'effondra et réclama de l'eau. Lumière fit apparaître une calebasse remplie d'eau, Nopoko but tout ce qu'il put. Ils continuèrent en chantant :

«On traverse le désert des milles dangers, pour trouver la famille égarée »

Plusieurs minutes après ils virent une oasis. Ils se ruèrent vers elle et ils purent tous se désaltérer. Nopoko vit au milieu du lac une fleur de nénuphar. Il se demanda ce que c'était. Il la ramassa et il fut transporté quelques mètres plus

loin. Ils comprirent alors son pouvoir et la prirent avec eux. Après s'être reposés, ils reprirent leur route. Une fois sortis du désert des milles dangers, le nénuphar commença à briller et transporta Nopoko, Lumière et la panthère dans famille du singe mais le tigre gardait prisonnière la famille. Nopoko eut l'intuition qu'il fallait crier : « Baobab » et Lumière fit apparaître une énorme branche de baobab qui apparut au-dessus de la tête du tigre et s'abattit sur lui. Le tigre tomba sur le sol. Toute la famille fut réunie et put rentrer chez elle, dans la cabane de Nopoko.

10-**Le génie**

Il était une fois un jeune homme prénommé Barkibiga qui allait vivre une aventure assez incroyable. Barkibiga venait d'avoir ses 14 ans, le lendemain de son anniversaire, il se promenait dans son village qui était rempli d'illuminations quand il vit des hommes et des femmes tisser et d'autres personnes s'amuser. Le lendemain matin en se levant, il alla voir sa mère qui était en larmes. Elle dit à Barkibiga que sa sœur était gravement malade et qu'elle avait beaucoup de fièvre. Elle lui demanda d'aller chercher à manger. Quand il alla sur la route du marché il trébucha il crut que c'était un caillou mais en regardant de plus près il remarqua que c'était une calebasse enfouie sous terre. Il la prit pour la nettoyer et la garder. Quand il rentra chez lui, il la lava. En la passant sous l'eau, un génie apparut. Il lui dit : « Tu vas accomplir une mission tu vas devoir grimper sur la montagne des neiges éternelles. » Barkibiga demanda au génie : « Mais qu'est-ce que c'est de la neige ? ». Le génie lui dit : « C'est comme des petits copeaux de bois mais blancs et froids. Il y a une fleur extrêmement rare que tu vas devoir ramener, si tu ramènes la fleur entière tu auras un magnifique présent mais maintenant il faut que tu y ailles la fleur peut pourrir et se refermer, elle pourrira dans à peu près trois jours donc vas-y directement, prépare un sac de provisions, je te retrouverai une fois que tu auras réussi à la prendre et à revenir ici. Ensuite tu prépareras une recette et ta sœur sera guérie, tu me donneras le reste de la fleur ». Barkibiga retourna chez lui, il préparera son sac il mit des provisions. Il partit. Pendant son voyage, il vit des animaux, une perruche se mit sur son épaule et d'un coup, une tempête éclata il courut jusqu' à ce qu'il trouve une grotte, il en trouva une et se mit à l'abri. La perruche était toujours avec lui, une demi-heure après, la tempête de sable

s'arrêta. Il se remit en marche. Quand il arriva au pied de la montagne il se mit à grimper. Il trouva la fleur et l'arracha. Il la tenait à la main pendant qu'il s'en allait mais d'un coup les animaux se mirent en colère, ils voulaient récupérer la fleur pour la remettre à sa place. La fleur était vénérée par les animaux. Il courut alors à toute vitesse et il fit tomber la fleur. Il ne s'en était pas rendu compte mais en bas de la montagne il s'en aperçut. Il demanda à la perruche si elle pouvait retourner chercher la fleur. La perruche lui dit : « Oui à une condition que je reste avec toi jusqu'à la fin de ta vie » Barkibiga lui dit : « Oui je te nourrirai et je m'occuperai de toi ». L'oiseau partit chercher la fleur. Il revint un peu plus tard et lui dit : « Fais vite, les autres animaux ne vont plus tarder. » Un jour après, il rentra chez lui, il retrouva le génie qui lui dit expliqua comment faire pour préparer la recette. Plus tard dans la même journée, il alla donner la potion à sa sœur et donna le reste de la plante au génie.

Le génie dit à Barkibiga qu'il avait gagné sa récompense : c'était un magnifique château. Le lendemain il y trouva une magnifique femme et l'épousa et ils vécurent heureux jusqu' à la fin de leur vie.

5B

A **Abdoul et les cacahuètes magiques**

Autrefois, dans un village africain vivait un jeune garçon nommé Abdoul. Il était grand, mince, il avait les cheveux noirs bouclés et les yeux marron. Il habitait chez ses grands-parents avec sa mère. Tous les jours, il allait au marché pour vendre les canaris que sa mère fabriquait avec soin. Le soir, quand il revenait, sa grand-mère lui préparait son plat préféré, le *Babenda*. Comme chaque semaine, il allait au marché. Il était toujours aussi impressionné par toutes ces couleurs et cette ambiance. Il rejoignit son emplacement, toujours subjugué par cet endroit. Une fois arrivé, Abdoul disposa les canaris un par un. Le temps passait et il ne vendait rien. Soudain il vit un homme blanc s'approcher, il regarda les canaris, puis il lui donna un paquet de cacahuètes et s'en alla sans un mot. Abdoul était surpris. Sur le chemin du retour, il décida d'en prendre une. Il tomba par terre et sentit une sensation bizarre dans tout son corps. Après quelques instants, Abdoul se releva, il regarda autour de lui et vit un monde étrange. Il commença à paniquer car il ne savait où il avait atterri. Il ne reconnaissait rien de son village. Alors, il se dit que la meilleure chose à faire était de garder son calme, il semblait être dans une forêt, puis au loin Abdoul vit une ville. Après trente minutes de marche, il se retrouva à une fête. Il ne savait toujours pas où il avait atterri, mais ça lui plaisait fortement. Il y resta toute l'après-midi. Le soir venu, il commença à avoir faim et se demanda où il allait dormir. Soudain, il sentit une main froide sur son épaule, il se retourna et vit un homme cagoulé…

Abdoul se réveilla dans une pièce noire, il essaya de s'échapper par tous les moyens mais il était attaché. A force de crier et d'appeler à l'aide, une vipère vint à lui : « Qu'y a-t-il humain ? ». Abdoul s'exclama : « Mais attends ! Tu viens de parler ?! ».La vipère étonnée répliqua : « Bien sûr que oui, pourquoi me demandes- tu cela ? »

« Et bien disons que là d'où je viens les animaux ne parlent pas ! Bon, moi c'est Abdoul et si ça ne te dérange pas, détache- moi s'il te plaît ! »

« Très bien, moi c'est Vipère ! »

Après l'avoir détaché, le reptile partit aussitôt. Abdoul ne comprit pas ce qu'il venait de se passer. Deux heures plus tard, il était toujours enfermé dans cette pièce sombre. Soudain, il entendit des bruits de pas arriver, il vit la serrure de la porte tourner puis il se retrouva face à une magnifique jeune fille avec de longs et beaux cheveux roux, elle avait les yeux bleu vert, elle était grande et mince. Ils n'eurent même pas le temps de se présenter, que la fille le sortit de cette pièce. Ils coururent le plus loin possible et ne prirent pas le temps de s'arrêter. Abdoul s'arrêta soudainement et demanda à la fille ce qu'il venait de se passer, la fille répondit : « Ne pose pas de question et viens ! » Il décida de se taire et d'avancer, puis quelques mètres plus tard, il reposa cette même question, et elle lui répondit : « Je t'ai sorti de cette prison car mon père est fou et emprisonne tout le monde, alors un conseil ne reviens plus dans cette ville. » Abdoul lui expliqua : « Ce n'est pas ma faute si je me suis retrouvé ici, c'est celle d'une cacahuète ! ». Quand tout d'un coup ils sentirent des oiseaux sur leurs épaules et commencèrent à s'envoler. Après quelques minutes ils paniquèrent.

Les oiseaux perdirent l'équilibre et lâchèrent Abdoul et la fille, puis continuèrent leur vol. Ces deux jeunes personnes désespérées commencèrent à discuter : « Alors, on ne s'est toujours pas présenté ! Moi c'est Abdoul. » déclara le jeune-homme. « Moi je m'appelle Miel » répondit la belle jeune-fille.

Abdoul ne sut pas quoi faire alors il mit ses mains dans ses poches et constata qui lui restait quelques cacahuètes. Il donna une des cacahuètes à la fille et poussés par la faim Abdoul et Miel en mangèrent en même temps sans discuter. Une fois les arachides avalées, Abdoul reconnut l'endroit ! C'était la savane où il allait cueillir des fruits tous les étés. Abdoul s'exclama : «Je reconnais cet endroit, ce n'est pas très loin de chez moi ! ».La fille répondit : « Je te suis ! »

Ils entamèrent deux heures de marche et le garçon commença à chantonner une chanson :

« Je vis, je pris, puis je me suis retrouvé ici, je t'ai vue, j'ai su que l'amour, je ne le chercherai plus. »

La fille, gênée fit en sorte de ne rien entendre. Quand la nuit tomba, ils virent au loin les lumières du village d'Abdoul. Ils coururent en direction de la maison du garçon. Sa mère ivre de joie, le serra dans ses bras. Quelques années après cette aventure, le jeune homme décida de vendre les cacahuètes. Il était maintenant riche, fiancé à Miel et il était les plus heureux des pères.

FIN

contraintes : vipère ; babenda ; canaris

B *Noaga et le mortier cassé*

Il y a très longtemps dans une famille, un garçon de 12ans, l'aîné, avait hérité du célèbre mortier antique, qui appartenait à son grand- père qui était mort depuis trois ans. Sa mère qui était effondrée suite à la mort de son père et s'était mise à plus cuisiner avec son fils pour transmettre le savoir faire des sauces épicées.

Noaga, tout petit aimait bien regarder sa mère et sa tante faire des sauces avec toutes sortes d'épices, mais ce qu'il aimait par-dessus tous c'est le rythme créé par le mortier. Il s'amusait à reconnaître les épices que sa mère mettait dans les sauces. Mais celle qu'il adorait le plus, c'était la poudre de *moringa*. Une fois par semaine il allait voir son oncle qui tissait au marché, sur le chemin du retour il allait décrocher des mangues sur le plus grand manguier du village. Un jour, un peu plus loin sur le chemin, il vit un papayer plein à craquer de fruits, il en profita pour en ramasser quelques-unes. Arrivé chez lui, il mit les fruits dans un panier en paille tressée. Il alla dans son jardin et vint ramasser des légumes : des patates douces, des cacahuètes et des tomates. Autour d'un arbre, au coin du jardin, il trouva du soja. Il en récolta une poignée, sa mère lui demanda de les mettre dans le mortier et de les casser pour faire du *sambala*. Peu après, le mortier se brisa ! Sa mère cria d'énervement et lui ordonna de trouver une solution. Noaga réfléchit un instant, il décida d'aller se promener pour trouver une idée. Quand le soleil se coucha au loin, il vit un caméléon coincé dans un grand baobab. Il chanta :

« Que je suis triste, que je suis triste j'ai cassé mon mortier, que je suis triste, que je suis triste, j'ai cassé mon mortier qui m'était très cher. »

Et en même temps il aida le caméléon à sortir de l'arbre. L'animal le remercia et lui indiqua que les fourmis connaissaient une légende sur un arbre qui pouvait l'aider. Noa demanda de l'emmener chez les fourmis. Quelque heure plus tard, il arriva à la fourmilière, il s'adressa à la reine avec tout le respect nécessaire. Il lui demanda si elle pouvait l'aider.

« Bien sûr ! Il existe le Capotier, c'est une vielle légende. Suivez-moi ! Nous allons à la prairie du Capotier. » Répondit la reine. Après une longue marche, ils arrivèrent à leur destination. Noa coupa l'arbre avec sa machette. Il décida de ramener la fleur mais n'y arriva point. Découragé il demanda aux fourmis de l'aider et bizarrement elles y arrivèrent. Ils se redirigèrent vers le chemin du retour. Au coucher du soleil, il arriva enfin chez lui. Il déclara à sa mère qu'il avait trouvé une fleur capable de réparer sa bêtise mais qu'il ne savait pas l'utiliser. La mère sourit et dit : « Mon fils je suis la petite fille de Ougagan, une magicienne, je connaissais bien la légende avant que tu sois né. Regarde je vais te montrer comment on fait. D'abord on écrase la fleur et on rajoute la sève de baobab et on met les cauris ensuite on mélange le tout avec une cuillère. On étale la patte soigneusement sur le mortier et tu attends cinq minutes. HÉ ! MON FILS CE N'ÉTAIT PAS COMPLIQUE !!! » S'exclama la mère.

À la fin de la soirée le mortier fut réparé et tout le monde fut content

Contraintes : Noaga, caméléon, quapotier.

C **Tiiga**

Il était une fois, au beau milieu de l'Afrique, un village qui vivait dans la joie et la bonne humeur. Dans celui-ci des jeunes gens fabriquaient des colliers de perles et des femmes tissaient de magnifiques pagnes. Parmi tous ces jeunes hommes travailleurs, il y avait une jeune femme appelée Tiiga. Elle avait dix-sept ans, de longs cheveux lisses et noirs, aussi noirs que ses yeux et surtout de la même couleur que la robe qu'elle portait le jour où ses parents avaient disparu du village. Dans le village, vivait une vieille femme. La rumeur disait qu'elle avait des pouvoirs magiques et aussi qu'elle était un peu folle mais bon ce n'étaient que des rumeurs. De son côté, Tiiga vivait toute seule dans une case sous l'ombre d'un baobab. Elle passait ses journées à tisser des paniers et à fabriquer des colliers de perles. Quelques temps plus tard, elle décida d'aller cueillir des baies, munie de son pendentif mais d'un coup le ciel se couvrit, des grondements sortirent de la brousse. Soudain la foudre s'abattit sur la case de Tiiga. Elle se mit à courir à toute vitesse dans toute la brousse puis elle arriva à son village elle vit sa case en feu. Pris de peur, les villageois s'emparèrent des seaux d'eau pour éteindre le feu. Deux jours plus tard, Tiiga décida de retourner sur les ruines de sa case en espérant retrouver certaines choses qu'elle pourrait récupérer. Par chance un quelque chose avait survécu aux flammes. La chose que Tiiga aimait le plus au monde : le collier de jade que sa mère lui avait donné. Quand elle était petite, Tiiga chérissait ce bijou le plus important qu'on ne lui avait jamais donné. Elle le prit aussitôt dans ses mains et le serra fort contre son cœur. La pierre se mit à briller de mille feux. Tiiga était folle de joie mais maintenant sa case avait brûlé elle n'avait nulle part où aller. Tiiga décida de se mettre en route pour retrouver ses parents, mais avant

de partir elle passa chez la vieille femme du village pour lui demander des conseils et des informations sur ses parents. Tiiga arriva devant la case de la vieille femme et se mit à toquer. Tiiga entendit une voix : « Babidiba bidibouet ». La porte s'ouvrit et la vieille femme dit : « Entre mon enfant », Tiiga entra alors. La vielle femme l'interpela :

« babidiba bidibou c'est une chanson typique tu connais ? »

« non » répondit Tiiga timidement

« ha bon ! Je pensais pourtant que ta mère te l'avait apprise, bon cela n'est pas grave. »

Tiiga dit d'une voix timide : « Je viens voir pour vous demander des informations sur mes parents. J'ai appris que vous les connaissiez avant qu'ils ne disparaissent et aussi quelques conseils car je pars à leur recherche ».

La vieille femme répondit : « Tout ce que tu as besoin de savoir, c'est que la nature est ton amie, écoute la mais reste prudente car elle peut être capricieuse. Voilà, ceci est mon conseil maintenant bonne chance ma chère enfant. »

« Merci » dit Tiiga

Elle sortit de la maison et se mit à courir. Arrivée dans la brousse, aussitôt elle remarqua quelque chose qui bougeait juste à côté d'elle. Tiiga se retouna et elle vit un baobab géant se lever. Elle se mit à courir à toute vitesse. Le baobab se mit à courir lui aussi mais elle courait plus vite que lui. Cinq minutes après, Tiga trouva enfin un endroit assez étroit pour y passer elle se jeta sous une racine

d'arbre assez haute pour elle mais pas assez pour le baobab géant. Celui-ci s'arrêta et fit demi-tour. Tiiga était sauvée ! Elle reprit sa marche. La nuit tombait sur l'Afrique. Tiiga se posa au pied d'un arbre et s'endormit. Le lendemain, elle se réveilla brusquement tirée par quelque chose. Cette chose était un rat qui essayait de voler le collier qu'elle avait autour du cou. Tiiga donna un coup de pied au rat qui partit aussitôt puis elle se remit en route. Mais les ennuis commencèrent. Deux hyènes sortirent d'un buisson. Elle ne pouvait pas se remettre à courir : un mur de briques et de terre cuite était dressé devant elle ! Soudain, le sol se mit à trembler, un éléphant arriva en courant. Les hyènes prirent la fuite, éléphant disparut. Tiiga soulagée continua son chemin. Quelque temps après, elle arriva enfin dans un endroit dans lequel il n'y avait qu'une seule case. Tiiga entra et dit : « Il y a quelqu' un ? » Soudain une femme apparut derrière un pagne suspendu à un fil. « Tiiga ! » cria avec joie la femme. Tiiga avait le cœur qui battait à cent à l'heure. « Maman ! » dit Tiiga d'une voix troublée. La femme courut vers Tiiga et la serra fort dans ses bras. Tiiga fondit en larmes puis elles retournèrent toutes les deux au village. Tiiga et sa mère furent accueillies comme des reines et vécurent toutes les deux dans la case de Tiiga que les habitants avaient reconstruite.

D KOUDPOKO ET LA FLEUR DE NIMIER

Dans le village de Folkaa vivait Koudpoko qui était un enfant aux yeux marron et aux cheveux noirs. Il était musclé et imaginatif, il n 'abandonnait jamais et était très gentil. C'était un enfant de 13 ans qui avait pour seule famille sa mère de 53ans. Il était très créatif et l'aidait en vendant des paniers et des calebasses qu'il fabriquait. Souvent, il allait en forêt rendre visite aux animaux, ses seuls amis. Koudpoko était très sportif et aimait quand sa génitrice lui préparait des plats avec de la Babenda. Tout allait bien jusqu'au jour où, en rentrant chez lui il découvrit Abdoul, le chamane, qui examinait sa mère, inconsciente. Lorsqu'il vit Koudpoko, Abdoul se retourna et lui dit : « Ta mère est atteinte d'une maladie mortelle.

- Comment puis-je faire pour la sauver ? demanda Koudpoko.

- Il te faudra pour cela partir en quête d'une fleur très rare. Répondit-il

- Laquelle ? Demanda Koudpoko entre deux sanglots

- La très célèbre et mystérieuse fleur du Nimier. lui annonça le chamane

- Mais…elle n'a jamais été découverte. Se plaignit Koudpoko »

Alors, il courut vers sa mère et lui chuchota : « Je trouverai ce médicament et je te préparerai le remède. Je te le promets. »

Puis il partit avec son âne à la recherche de cette fameuse fleur. Dans un premier temps, il décida d'aller demander de l'aide aux animaux de la forêt pour sa quête. Ils acceptèrent de bon cœur. Koudpoko choisit de leur demander si

l'un d'entre eux avait déjà vu une de ces fameuses fleurs. Malheureusement, personne ne savait où elle était. C'est à ce moment qu'il se souvint d'une légende que lui contait sa mère : elle parlait d'un lac immense et magnifique au bord duquel se trouvait un arbre unique sur lequel se trouvait une fleur aussi splendide que l'eau. Malheureusement, l'arbre était gardé par une horde d'esprits malfaisants. De plus, il n'avait jamais été découvert par un humain. Koudpoko demanda à ses amis s'ils connaissaient l'emplacement de ce lac fabuleux. Certains animaux avaient bien une idée mais ne savaient pas précisément où il se trouvait. Comme la plupart des animaux supposait qu'il se trouvait au sud, ils partirent dans cette direction. Ils marchèrent durant une demi-journée avant de s'arrêter dans une oasis pour boire, se reposer et manger. C'est à ce moment-là qu'un tigre se joignit à eux car il allait dans la même direction. Au bout d'une heure ou deux, ils arrivèrent à destination et découvrirent une eau aussi claire que du verre mais lorsque Koudpoko voulut avancer, les esprits lui barrèrent le chemin et lui dirent : « Seuls les animaux sont autorisés à passer.

- Je comprends, je souhaite juste avoir une des fleurs du Nimier pour soigner ma mère annonça Koudpoko. »

- Il est interdit de toucher à l'arbre sacré » clamèrent les esprits d'une seule et même voix.

Koudpoko, triste, se mit à chanter :

« Ma seule famille se meurt, Oui, ma mère est malade, et je ne peux la sauver

Qu'avec une fleur du Nimier »

En entendant ça, les esprits prirent pitié de lui et dirent : « Nous ne pouvons te laisser entrer mais nous allons t'amener la fleur que tu as tant convoitée. »

Koudpoko fut aux anges à l'instant où il l'eut dans les mains. Une fois que tous ses amis furent avec lui, ils décidèrent de rentrer au village et arrivèrent dans forêt après une journée de marche. Notre héros se rua chez lui. En arrivant, il prépara le remède : il lui suffisait de mettre 3 pétales de fleur dans de l'eau et, après 5 minutes, c'était prêt. Une fois que sa mère but le remède, elle ouvrit les yeux, elle était sauvée. Après cela, la vie reprit son cours chez Koudpoko. La fleur demeura le seul souvenir intact de cette merveilleuse aventure et elle ne se fana jamais.

FIN

Contraintes : koudpoko ; âne ; fleur du nimier; calebasse ; babenda

E **KOUKA**

Il était une fois, un très beau village dans lequel vivait un jeune homme nommé Kouka . Il vivait avec sa famille : sa mère, ses frères, et ses sœurs. Kouka était beau, drôle et surtout intelligent. Comme tous les matins, Kouka allait jardiner chez le chef du village mais aujourd'hui il débaucherait plus tôt car il y avait la grande fête du Nabasga qui se produisait tous les ans. L'heure de l'évènement approchait, il rentra chez lui puis alla se préparer. Comme tous les ans il se lava les cheveux puis y mit sa fleur de *néré*, il enfila son boubou et prit la moitié de ses économies. Il sortit de sa case pour aller vendre du kapok, grâce à cette monnaie il pourrait offrir un cadeau à la fille qu'il aimait. Quand il eut vendu un peu de kapok, il se dirigea vers l'entrée de la fête du Nabasga. Ce soir-là, il faisait très chaud, mais tout le village était heureux. Il y avait tellement de monde dans les rues qu'on avait du mal à passer. Lorsqu'il fut dix-huit heures, la musique retentit et tout le monde commença à danser. Au bout d'une heure de danse il eut faim et chaud, il se dirigea vers les tables. Au-dessus de lui il y avait des pagnes tendus pour se protéger du soleil. Il alla commander au marchand une colossale assiette de sorgho, son plat préféré. Quand on lui apporta son plat, Kouka se délecta et acheva son assiette en cinq minutes. Ayant fini, il retourna danser avec sa bien aimée. Quelque temps plus tard il s'isola tout seul pour aller chercher un cadeau pour sa future femme. Mais dès qu'il sortit de la fête, des hommes cagoulés lui donnèrent un coup de gourdin. Kouka qui ne s'y attendait pas, tomba aussitôt dans les pommes. Les brigands l'emportèrent dans un camion et le déposèrent dans une case. Quand Kouka se réveilla, il était enchaîné et assis sur un tabouret au milieu d'une grande pièce. Kouka ne comprenait pas ce qui se passait. Il essayait de se

détacher mais il n'y arrivait pas malgré tous ses efforts. Alors qu'il rongeait la chaîne avec ses dents, un bandit entra dans la pièce et lui demanda de se lever. Kouka lui demanda d'un ton agressif de le libérer. Le brigand fit comme s'il n'avait rien entendu et lui donna son repas de la journée. Kouka attendait que quelqu'un d'autre entre. La journée, puis la nuit passa, personne n'était venu le voir. Mais à l'aube, le chef de la bande vint le chercher pour qu'il aille travailler, avec d'autres esclaves, dans les champs de mil. Kouka lui demanda ce qui se passait et le brigand lui répondit d'un ton catégorique qu'il était esclave. Kouka se débattit et essaya sans relâche de s'échapper, en vain. Il travailla dur pendant des heures. Vers dix-neuf heures, il rentra dans sa case, fatigué, puis il s'allongea sur le sol. Il s'essuya le front et sentit l'odeur de la fleur de *néré*. Il se souvint alors qu'il l'avait mise dans ses cheveux avant d'aller à la fête. Il la prit, la regarda et puis commença à beaucoup pleurer en repensant à son village, à sa famille, à ses amis, et surtout à sa petite amie. Une larme tomba dans la fleur et Kouka entendit une voix étrange. Il crut au début que c'était un brigand qui entrait dans la case mais la voix venait de la fleur. Instinctivement il chanta :

« Ma famille je suis parti, mes amis je suis parti, Mon amour je reviendrai, en ces soirs si sombres, je repense à vous »

Soudain il sentit le sol bouger. Les murs se déformèrent et tournèrent si vite qu'il eut envie de vomir. Il arriva dans une énorme pièce vide. Il avait peur et tout d'un coup une grande créature bleue qui ressemblait à un mi-homme mi-géant apparut. Il commença à lui parler : « Bonjour ou plutôt bonsoir jeune homme courageux, je suis le génie qui est dans la fleur de *néré*, je vais t'aider à

rentrer chez toi. » Kouka le remercia infiniment et lui demanda comment ils allaient faire pour rentrer. Le génie lui répondit qu'il avait juste à rester là où il était. Le voyage commença. Kouka ne comprenait pas comment il arrivait à voyager dans la fleur mais puisqu' il était content, il ne chercha pas à comprendre. Une semaine passa et le génie vint dire à Kouka qu'il devrait arriver dans deux jours. Un jour s'écoula. Alors qu'ils allaient bientôt être chez Kouka un bruit retentit. Le génie sortit de la fleur en trombe et commença à parler avec une personne. C'était une sorcière. Le génie revint désappointé et en colère. Il dit d'abord à Kouka que la sorcière venait de les enchanter et qu'il devait traverser une rivière à crocodiles sous peine de mort. Kouka gémit et frémit d'horreur. Le génie lui dit qu'il devrait la traverser le lendemain. D'une façon bizarre, le génie fit sortir Kouka et lui-même hors de la fleur. Il expliqua au jeune homme qu'ils devraient construire un bateau avant le lendemain. Toute la journée Kouka essaya de bâtir une pirogue avec des bouts d'arbres trouvés dans la jungle. Fatigué, il se coucha. Le matin, Kouka était en forme et très motivé pour traverser la rivière des crocodiles. La sorcière vint les voir toute contente et dit à Kouka qu'il n'avait qu'une demi-heure. Le compte à rebours était lancé, il prit sa pirogue et s'avança vers la rive, il s'installa dans le bateau et attrapa sa rame. Une minute plus tard, alors que la route se passait bien, un crocodile l'attaqua et lui planta une dent dans la cuisse. Il eut tellement mal qu'il faillit tomber dans la rivière. Juste avant que le crocodile ne lui replante un croc dans le corps, il lui donna un coup de rame. Il ne restait plus que trois minutes au chronomètre. Kouka arriva à l'autre bout de la rive. Il fut tellement heureux en retrouvant le génie. La sorcière ne vint même pas les voir tellement elle était déçue. Le lendemain matin, Kouka rentra chez lui. Sa famille fut

tellement contente de le voir qu'elle lui offrit un plat de sorgho aux cacahuètes. Il raconta son histoire à sa famille et ses amis. Peu de temps après il prit en mariage Malika. Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Contraintes : crocodile – Nabasga – tabouret – fleur du néré

F Sidpawalmde et le chasseur

Autrefois dans un village vivait Sidpawalmde âgé de 9 ans. Il habitait avec ses parents âgés de 50 et 43 ans. Depuis que sa meilleure amie avait quitté le village, il se sentait seul étant donné qu'il ne la voyait que rarement. Il mesurait 1,35m il avait les yeux un peu jaunes quand il y avait la pleine lune, les cheveux blonds et la peau métisse. Ses passions étaient le chant, la danse et la cuisine. Son village était petit et les cases ornées de tissus colorés. En allant chercher un poulet au marché, Sidpawalmde se fit kidnapper par des guerriers qui détestaient ses parents. Les guerriers forcèrent Sidpawalmde à leur indiquer le chemin du village où vivaient ses parents. Ils lui avaient fait boire une potion qui l'avait forcé à répondre à leurs questions. Sidpawalmde fut alors délivré par les soldats. Il partit à la recherche de ses parents. Pendant son voyage, il dut traverser un marigot. Ensuite une hyène redoutable arriva et lui dit : « Si tu arrives à sauter de liane en liane pendant un kilomètre tu pourras continuer ton chemin ». Il demanda de l'aide au singe mais le singe dit : « tu me chantes une chanson » alors Sidpawalmde se mit à chanter :

« Mes parents ont disparu. Pour les sauver, j'ai besoin d'aide pour traverser »

Le singe fut ému par la chanson et accepta de l'aider à traverser. En arrivant, la hyène le félicita, il traversa le reste de la forêt et la hyène l'emmena jusqu'à la forêt noire. L'hyène disparut. Aussitôt le phacochère remarqua au loin Sidpawalmde seul. Le phacochère alla le voir pour lui demander de partir et Sidpawalmde lui raconta son histoire. Le phacochère fut touché par l'histoire de Sidpawalmde et il l'emmena voir le chasseur magique qui ressuscita les parents de Sidpawalmde. Il était heureux de retrouver ses parents. Ensuite

ils rentrèrent au village plein de joie. Cette nuit-là, il entendit des hurlements qui venaient de la forêt d'en face , il alla voir et au premier rayon de pleine lune il se transforma en loup et il sentit la présence de ses parents .

Les parents le sentirent arriver et lui demandèrent de rentrer car un bison affamé arrivait car il sentait l'odeur des poules du village.

Sidpawalmde étant rusé, alla cacher les poules dans une pièce étroite sachant que le bison était large il ne pourrait pas rentrer dans la pièce où se trouvaient les poules.

G Aziz et les Crocodiles

Il était une fois une antilope qui s'appelait Aziz. C'était un gentil mâle âgé de douze ans. Il était très populaire dans son village. Sa famille était grande. Aziz avait des énorme cornes sur la tête qu'il utilisait pour se battre, quand il ne le faisait pas, il mangeait sa nourriture préférée : l'herbe. Aziz se promenait au marché du village et il rencontra une personne qui s'appelait Kourpoha. Il était très petit et maigre, il vendait des animaux. Il lui dit (car dans ce village, en ce temps-là, les animaux et les hommes se parlaient encore !) que quand il était arrivé ici, il avait entendu un hurlement près d'un marécage. Aziz tendit l'oreille et entendit un cri : c'était ses parents puis il entendit claquer une mâchoire. Aziz courut vers le marécage pour voir ce qui se passait. Il vit ses parents dans une cage en bambou. Au-dessus du marais, cinq caïmans tournaient autour. Il savait qu'il ne pouvait pas combattre les bêtes féroces tout seul, mais il ne voulait pas mettre quiconque en danger. Aziz essaya de réfléchir comment il allait faire et puis il se souvint des mythes que son père lui avait racontés à propos d'un dieu qui vivait dans la grotte du lion. Il se dit que peut-être il pourrait l'aider. Aziz alla à la grotte du lion, mais avant qu'il puisse demander quoique ce soit le fauve le pourchassa. Aziz tomba par terre, le lion était sur le point de le tuer, mais un homme jeta une lance sur l'animal et le tua. C'était le dieu qu'il cherchait ! Aziz lui raconta toute son histoire. Le dieu dit qu'il avait le cœur pur. Il lui donna des ailes de pégase. Aziz le remercia. Il fut très étonné de voler, il tomba plusieurs fois et finit par comprendre comment faire grâce à un oiseau qui eut pitié de lui.

Il retourna chez les crocodiles en volant, il évita tous les crocs des reptiles. Aziz s'accrocha à la prison où étaient ses parents et l'emporta avec lui. De retour au village il leur ouvrit la porte et chanta toute la nuit en tapant sur des tabourets :

« je suis content j'ai libéré mes parents ! J' ai évité les crocs des crocodiles »

FIN

contraintes : tabouret , antilope, Aziz

H Goama et les brigands

Il manque le début de l'histoire

Il repéra le clan des brigands il revint au village pour aller chercher ses amis, il retourna sur le chemin. Mais ils avaient oublié les armes au village. Heureusement ils avaient toujours avec eux le djinn qu'ils avaient trouvé dans un coffre. Ils construisirent des armes au cas où, ils trouvèrent des outils, du bois, des pierres aiguisées et des brindilles pour accrocher et pour faire des poignards et des lances.

Ils chantèrent pour être sûr que le djinn apparaisse si besoin.

« *djinn, djinn viens à moi, djinn, djinn, viens combattre à mes côtés* »

Le djinn apparut sur une route. Ils continuèrent leur chemin et ils commencèrent à voir le clan des brigands. Ils s'avancèrent discrètement vers la maison des brigands qu'ils reconnurent grâce à des motifs peints sur le mur : des flammes, et des serpents. Les brigands les virent et ils commencèrent à s'envoyer des lances et des flèches et que la guerre commence !! Trois brigands furent touchés, deux personnes à la jambe et un au bras droit et un de Goama fut touché l'épaule mais il fut soigné par le djinn. Au final tous les brigands décédèrent et deux avaient été gravement blessés, un à la jambe gauche et un autre au bras. Ils retournèrent au village où une infirmière s'occupèrent d'eux. Après que les blessés se furent remis debout, la fête put commencer suite à la vengeance de Goama face aux brigands qui avaient mis le feu à la case de la

famille de Goama et lui même. Et dans le village tout allait bien depuis que Goama et ses amis avaient tués tous les brigands et maintenant ils furent les héros de leur village.

Les contraintes:

-une souris -un pilon

I-Poko et la forêt magique

Il était fois un jeune garçon qui s'appelait Poko Il vivait dans un petit village. Il avait 12 ans et était orphelin. C'était le chef du village qui l'avait recueilli à sa naissance. Le village était grand avec dix cases, les femmes du village avaient des bébés sur le dos et fabriquaient des paniers. Elles faisaient le repas pour toute la famille elles venaient chercher de l'eau. Elles mettaient souvent un seau sur la tête. La case de Poko était à côté d'un baobab. Il n'avait pas de fiancée. Il avait des amis. Il allait tous les mardis au marché, c'était des immenses allées très étroites. Il vendait des tapis en coton et du riz gras soumbala, des pains traditionnels et des légumes, des fruits, de la viande de toutes sortes. Après le marché il fit à manger pour tout le village car c'était la fête. Pendant la célébration un inconnu vint et dit qu'il ne voulait parler qu'à Poko, au sujet de ses parents. Il l'informa aussi qu'il était recherché par les gardes. Poko partit donc, avec l'espoir de retrouver ses parents.

Il partit et arriva dans une forêt très belle avec des jolies fleurs qui s'appelaient les *belles du jour*, il devait traverser la forêt pour retrouver sa famille. La forêt était très jolie avec des grands arbres et plein d'animaux. Au bout du trois jours, il eut une discussion avec un singe et une panthère. Il leur demanda son chemin pour sortir de la forêt. Ils lui dirent de prendre le chemin gauche. Il les remercia, il y alla et sortit de la forêt. Il vit un village au loin dans lequel vivaient des boas, des charognards et une hyène. Poko prit ses jambes à son cou car il avait peur que ce soient des méchants. Un singe le prévint que les animaux étaient dangereux.

Poko courut pour leur échapper. Quelle ne fut pas sa surprise quand il se retrouva face à une rivière aussi étonnante que dangereuse. Il y avait des crocodiles et alligators, des gigantesques lances pointues plantées dans l'eau. Il essaya de traverser la rivière. Il réussit du premier coup. Il continua son chemin et tomba sur un immense tronc d'arbre sur la route. Poko tenta de passer, il réussit car les animaux de la forêt vinrent l'aider. Au bout d'un moment il réussit à arriver dans le village où étaient ses parents. Ils lui expliquèrent qu'ils avaient été enlevés par une sorcière le jour de sa naissance. Au bout d'un moment ils avaient réussi à s'échapper mais avaient été incapables de retrouver leur village et leur fils chéri.

Poko heureux se mit à chanter :

« *J'ai retrouvé mes parents ! Quelle joie je les ai trouvés ! Je suis très content car ils m'ont manqué ! J'étais très triste quand ils n'étaient pas là ! J'ai retrouvé mes parents ! Quelle joie je les ai trouvés ! Je suis très content car ils m'ont manqué ! J'étais très triste quand ils n'étaient pas là ! J'ai retrouvé mes parents ! J'ai retrouvé mes parents* »

Nos contraintes : Poko- charognards-Belle du jour- case- WarbaO